

12^{ème} colloque international du GEM&L en management et langage

Paris, 22-23 mai 2018

APPEL A COMMUNICATIONS

Le rôle du langage dans la création et le partage des connaissances

L'acquisition et le transfert des connaissances sont des éléments vitaux du développement des entreprises mais ils requièrent une capacité à collaborer efficacement au-delà des barrières culturelles, linguistiques et professionnelles (Kogut & Zander, 1992; Hedlund, 1999; Buckley et al., 2005). Vu le rôle qu'il joue pour faciliter la fluidité de la compréhension, le langage a été qualifié de « lubrifiant du transfert des connaissances, des valeurs et de l'expérience d'une source de connaissances partagées vers d'autres sources » (Holden, 2002). Cependant, comme le soulignent Welch & Welch (2008), le langage occupe une place relativement modeste dans la recherche en management des connaissances peut-être à cause du manque d'attention accordé à l'impact des contextes internationaux sur le management des connaissances en général. 10 ans plus tard, on peut affirmer que le lien entre langage et transfert des connaissances au-delà des frontières doit encore être approfondi et systématisé. C'est la raison pour laquelle le thème du 12^{ème} colloque du GEM&L est l'impact du langage dans la création, le transfert et le partage des connaissances. Nous suggérons ci-dessous quelques domaines d'investigation susceptibles d'être partagés par les deux communautés, ceux-ci n'étant bien entendu pas exhaustifs.

Le lien entre connaissances et langage dans la recherche en management organisationnel et international est bien visible dans le changement de paradigme allant d'une vision mécanique de la construction du sens vers une vision où le sens est coproduit en interaction avec d'autres et enraciné dans le contexte (Bakhtin, 1981; Hislop, 2013). Un exemple de cette tendance réside dans le corpus grandissant de recherches sur l'émergence de pratiques discursives négociées qui, d'une certaine manière, permettent d'améliorer le partage des connaissances, quand l'adoption d'une lingua franca ne le permet pas (Janssens et al, 2004; Steyaert et al., 2011 and Logemann and Piekkari, 2015). Ce travail est en phase avec la recherche en KM qui passe du paradigme de la connaissance comme état figé à celui de « la connaissance en acte » afin d'insister sur son aspect dynamique et évolutif (Paraponaris and Sigal, 2015; Tsoukas, 2009). La fertilisation croisée entre ces résultats de la recherche sur les pratiques discursives et ceux de la connaissance comme processus dynamique (Renzl, 2005) offre des perspectives intéressantes pour l'avancement des travaux de recherche sur la collaboration entre les communautés de connaissance.

Aussi bien le KM que la recherche sur le langage tentent de mieux comprendre comment les connaissances tacites enracinées dans le social peuvent circuler entre des groupes hétérogènes

(Collins, 2007; Nonaka, 1994; Polanyi, 1983; Hislop, 2013; Buckley et al., 2005). Les chercheurs des deux communautés ont utilisé cette notion de communication codifiée (explicite) opposée à la communication tacite enracinée dans le social pour catégoriser des phénomènes tels que les politiques linguistiques des entreprises (Janssens, Lambert and Steyaert, 2004) et des types d'interfaces de connaissances (Carlile, 2004). Leurs conclusions suggèrent que communication tacite et explicite sont intimement liées à des degrés divers et que plus forte est la capacité de percevoir et de s'adapter à des conditions particulières, plus le partage des connaissances tacites est élevé.

Le partage des connaissances dépend des relations dialogiques (Bakhtin, 1981; Tsoukas, 2009), mais les échanges dialogiques sont en danger quand les gens ne parlent pas la même langue ou le même langage. Pour examiner cette question, la recherche a exploré « le pouvoir de transformation » (Brannen et al., 2014, p. 501) des traducteurs et des acteurs qui jouent le rôle d'interface dans les processus de partage des connaissances (Barner-Rasmussen et al., 2010 ; 2014; Tietze et al., 2017; Holden, 2002; Piekkari et al. 2014). La traduction est une activité de création à travers laquelle le message original est réinterprété dans une situation contextuelle nouvelle (Czarniawska and Sevón, 2005; Tietze et al., 2017), ce qui la rend indispensable dans le transfert de connaissances entre des communautés différentes, qu'elles soient monolingues, multilingues ou à caractère professionnel. Même certains domaines de connaissances qui ne devraient a priori pas poser de problèmes de compréhension par exemple en anglais, sont en réalité très problématiques, comme l'illustrent les travaux de Evans (2004), Evans et al. (2015), Baskerville et al. (2011) dans leur recherche en comptabilité internationale.

Le rôle du langage comme instrument de médiation du sens a été étudié par les chercheurs en sciences des organisations (Engeström and Sannino, 2010; Orlikowski and Scott, 2008; Peirce, 1931; Lorino, 2014). Les études sur les objets-frontières par exemple ont produit d'importantes avancées sur la façon dont les objets à la fois semi-universels et semi-contextualisés tels que les cartes graphiques, les aides visuelles et les symboles peuvent aider les groupes hétérogènes à mieux se comprendre (Star and Griesemer, 1989; Carlile, 2002). Relier les langages naturels aux connaissances par des représentations linguistiques, la terminologie et les langues de spécialité offrent aussi d'intéressantes perspectives de collaboration entre les chercheurs en « international business » et sciences des organisations sensibles aux questions de langage (Wüster, 1991; Picht, 2014; Sager, 1981; Felber, 1987; Lerat, 1995; Rey, 1979).

Un autre domaine dans lequel ces chercheurs peuvent contribuer à une compréhension en profondeur du partage des connaissances consiste dans le lien entre langage, identité sociale, confiance et partage des connaissances (Barner-Rasmussen et al., 2007; 2011). La recherche a montré que les gens sont plus enclins à partager leurs idées avec des membres de leur propre groupe social, culturel ou professionnel (Reiche et al., 2015; Gumperz, 1982; Kassis-Henderson, 2010), mais nous savons aussi que les connaissances sont de mieux en mieux partagées entre les groupes et qu'elles reconfigurent ainsi des lignes de fracture traditionnelles. Luring (2008) a ainsi montré que, bien que le langage serve de moule identitaire, son impact sur l'identité dépend parfois davantage du contexte de son utilisation que de la nationalité du locuteur. La plasticité, voire la porosité, des interfaces sont également mises en évidence dans le concept d'intersectionnalité (Zander et al., 2010) et de cultures multiples (Søderberg and Holden, 2002). Elles posent les questions relatives à l'impact de la double identité sur le partage des connaissances. Les chercheurs ont aussi investigué l'orientation du flux de connaissances entre groupes hétérogènes, notamment la récente étude conduite par Peltokorpi et Yamao (2017) sur le rétro-transfert de connaissances entre filiales locales et maisons-mères.

Nous avons aussi besoin de mieux comprendre les processus sociaux en jeu dans la formation des clusters linguistiques (Tange et Luring, 2009), les communautés langagières (Girin, 1990), les clusters de connaissances (Wannenmacher, 2014; Ahmad et Widèn, 2015), les interfaces de connaissances (Paraponaris et Sigal, 2015; Peltokorpi, 2017) et les communautés de pratique (Paraponaris et Sigal, 2015; Peltokorpi, 2017). De plus, les communautés de connaissance étant aussi des pratiques professionnelles, nous avons besoin d'être davantage attentifs aux attentes du monde professionnel concernant ce à quoi doit(vent) servir le(s) langage(s) pour satisfaire leurs besoins. Finalement cela pose la question de savoir pour qui et pourquoi créer des connaissances.

Enfin, l'approche dynamique de la question du langage et de la création de connaissances considérée comme un processus social de co-construction de sens a des conséquences méthodologiques considérables. Des méthodes telles que la recherche active participative (PAR) et la recherche ethnographique qui militent pour l'implication du chercheur dans la dynamique des processus organisationnels et pour l'observation directe des interactions discursives lors du partage des connaissances sur le lieu de travail devraient produire des résultats intéressants (Bradbury-Huang, H., Reason, P., 2013; McIntyre, 2007). La PAR qui permet de rapprocher les visions du chercheur et du praticien quand deux communautés distinctes interagissent par rapport à un objet d'étude commun, est parfaitement recommandée pour faire avancer la recherche en langage et management des connaissances.

Nous souhaitons recevoir des communications méthodologiques, empiriques et théoriques qui soient innovantes et en particulier des communications qui examinent la façon dont le langage impacte les processus de création et de partage des connaissances, les interfaces de connaissance, les communautés de pratique, l'intermédiation, la communication intercommunautaire, la traduction et la médiation. Les auteurs sont invités à explorer les diverses approches du langage dans les organisations et à examiner de près les pratiques sociales professionnelles. Les domaines de recherche à explorer comprennent mais ne se limitent pas aux questions suivantes :

Comment les connaissances sont-elles créées et partagées sur le lieu de travail ?

Quel est l'articulation entre langage, partage et création de connaissances ?

Quel est l'impact des clusters linguistiques sur le partage et la création de connaissances ?

Dans quelle mesure le multilinguisme est-il un défi ou un avantage pour la création de connaissances dans les multinationales ?

Quel est le rôle du langage et des connaissances dans la production de sens (Weick, 1995) ?

Quel est l'impact du langage sur l'intrication entre connaissances tacites et explicites ?

L'adoption d'une lingua franca optimise-t-elle la connaissance en action ?

Comment mieux surmonter les barrières linguistiques et de connaissance dans les contextes collaboratifs ?

Quel rôle jouent la traduction, les outils de médiation et autres objets-frontières dans le partage et la création de connaissances ?

Quel est l'impact de l'identité sociale et de la création de confiance sur le partage des connaissances en contexte multilingue ?

En quoi les études concernant l'intersectionnalité et les identités multiples peuvent-elles faire avancer notre compréhension des interactions sociales à l'œuvre dans le partage des connaissances en milieu professionnels multiculturels / multilingues ?

Quels sont les défis de la production académique de savoir ?

Qu'en est-il des méthodes de recherche innovantes en termes de production et de partage des connaissances ?

En quoi la recherche sur le langage dans le management peut-elle contribuer à la recherche en management des connaissances ?

L'approche ethnographique et la recherche active participative sont-elles adaptées aux méthodes de recherche qualitative dans la recherche académique en management des connaissances et du langage ?

Dans quelle mesure la recherche interdisciplinaire peut-elle aider à produire de la théorie et des applications pratiques en matière de recherche sur le langage et la connaissance ?

Bibliographie

Ahmad, F., Widén, G. (2015). Language clustering and knowledge sharing in multilingual organizations: A social perspective on language, *Journal of Information Science*, 41 (4), 430-443.

Bakhtin, MM. (1981). *The dialogic imagination*. Holquist M. (Ed.), Emerson C. and Holquist M. (Trans.), University of Texas Press, Austin.

Barner-Rasmussen, W. & Björkman, I. (2007). Language Fluency, Socialization and Inter-Unit Relationships in Chinese and Finnish Subsidiaries. *Management and Organization Review* 3:1 105–128
doi: 10.1111/j.1740-8784.2007.00060.x

Barner-Rasmussen, W., Ehrenrooth, M., Koveshnikov, A. & Mäkelä, K. (2010), Functions, Resources and Types of Boundary Spanners Within the MNC, *Academy of Management, Annual Meeting Proceedings, Montréal, Canada - August 6-10*.

Barner-Rasmussen, W. & Aarnio, C. (2011). Shifting the faultlines of language: A quantitative functional-level exploration of language use in MNC subsidiaries, *Journal of World Business* 46, 288–295

Barner-Rasmussen, W., Ehrenrooth, M., Koveshnikov, A., and Mäkelä, K. (2014). Cultural and language skills as resources for boundary spanning within the MNC. *Journal of International Business Studies*, 45(7): 886-905.

Baskerville, R., & Evans, L. (2011). The Darkening Glass: Issues for Translation of IFRS, *The Institute of Chartered Accountants of Scotland*.

Bradbury-Huang, H., Reason, P. (2013). *The Sage Handbook of Action Research: Participative Inquiry and Practice*, 2nd Revised edition. ed. SAGE Publications Ltd, London.

Brannen, M-Y., Piekkari, R., and Tietze, S. (2014). The multifaceted role of language in international business: Unpacking the forms, functions and features of a critical challenge to MNC theory and performance, *Journal of International Business Studies*, Vol. 45, pp. 45, 495–507.

- Brown, J. S. and Duguid, P. (1991). Organizational Learning and Communities-of-Practice; Toward a Unified View of Working, Learning and Innovation," *Organization Science*, Vol. 2, No. 1, 40–57 (1991).
- Buckley, P-J., Carter, M-J., Clegg, J. & Hui T., (2005). Language and Social Knowledge in Foreign-Knowledge Transfer to China, *Int. Studies of Mgt. & Org.*, vol. 35, no. 1, Spring, pp. 47–65.
- Carlile, P. R. (2002) A Pragmatic View of Knowledge and Boundaries: Boundary Objects in New Product Development, *Organization Science*, 13 (4), pp. 442-455.
- Carlile P.R. (2004) Transferring, translating, and transforming: an integrative framework for managing knowledge across boundaries. *Organization Science*, 15 (5), 555–568.
- Collins H. (2007), « Bicycling on the Moon: Collective Tacit Knowledge and Somatic-limit Tacit Knowledge», *Organization Studies*, 28(2), p.257-262.
- Czarniawska, B. and G. Sevón (2005b). Translation Is a Vehicle, Imitation its Motor, and Fashion Sits at the Wheel. In: B. Czarniawska and G. Sevón (eds.), *Global Ideas: How Ideas, Objects and Practices Travel in the Global Economy*. Copenhagen: Liber and Copenhagen Business School.
- Engeström, Y., & Sannino, A. (2010). Studies of expansive learning: Foundations, findings and future challenges. *Educational Research Review*, 5: 1-24.
- Evans, L. (2004). Language, translation and the problem of international accounting communication, *Accounting, Auditing & Accountability Journal*, 17 (2), pp. 210
- Evans, L., Baskerville, R. & Nara, K. (2015). Colliding Worlds: Issues Relating to Language Translation in Accounting and Some Lessons from Other Disciplines, *ABACUS*, Vol. 51, No. 1, 2
- Felber, H. (1987), *Manuel de terminologie*. Paris. Unesco & Infoterm.
- Girin J. (1990), « L'analyse empirique des situations de gestion : éléments de théorie et de méthodes », dans A.-C. Martinet (coordination), *Epistémologies et Sciences de Gestion*, Editions Economica, Paris, p. 141-181.
- Gumperz J. (1982). *Language and social identity*. Cambridge: Cambridge University Press, 1982.
- Hedlund, G. (1999). The multinational corporation as a nearly recomposable system (NRS), *Management International Review*, 39, 5-44
- Hislop, D. (2013). *Knowledge Management in Organizations: A Critical Introduction*, 3rd ed. OUP, Oxford.
- Holden, N. (2002). *Cross-cultural management: A knowledge perspective*, Prentice Hall, p 228
- Janssens M., Lambert J. and Steyeart C. (2004) Developing language strategies for international companies: the contribution of translation studies. *Journal of World Business* 39: 414–430.
- Kassis Henderson, J. (2010), The Implications of language boundaries on the development of trust in international management teams, in Saunders M. N. K., Skinner D., Dietz G. (Eds), *Organizational Trust: A Cultural Perspective*, Cambridge Companions to Management, Cambridge University Press, pp 358-382.
- Kočurek, R. (1982). *La langue française de la technique et de la science*. Wiesbaden. Brandstetter.
- Kogut, B. & Zander, U. (1992). Knowledge of the firm, combinative capabilities, and the replication of technology, *Organization science*, 3 (3), 383-397

- Lauring, J. (2008). Rethinking Social Identity Theory in International Encounters: Language Use as a Negotiated Object for Identity Making, *International Journal of Cross-Cultural Management*, Vol 8(3): 343–361.
- Lave, J. and Wenger, E. (1991). *Situated learning: legitimate peripheral participation*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Lerat, P. (1995). *Les langues spécialisées*. Paris. PUF.
- Logemann, M., and Piekkari, R. (2015). Localize or local lies? The power of language and translation in the multinational corporation. *Critical perspectives on international business*, 11(1): 30-53.
- Lorino, P. (2014). 'Charles Sanders Peirce', in *The Oxford Handbook of Process Philosophy and Organization Studies*, Helin, J. et al. (Eds.), Oxford University Press, Oxford, pp. 143-165.
- McIntyre, A. (2007). *Participatory Action Research*, 1 edition. ed. SAGE Publications, Inc, Los Angeles
- Nonaka, I. (1994), A dynamic theory of organisational knowledge creation, *Organisation Science*, Vol. 5 No.1, pp.14-37.
- Orlikowski, W. J. and Scott, S. V. (2008). Chapter 10: Sociomateriality: Challenging the Separation of Technology, Work and Organization, *The Academy of Management Annals*, Vol. 2, No. 1, 433-474,
- Paraponaris, C. Sigal, M. (2015), "From knowledge to knowing, from boundaries to boundary construction", *Journal of Knowledge Management*, Vol. 19, No. 5.
- Peirce, C.S. (1931) *Collected Papers of Charles Sanders Peirce, Vol. I: Principles of Philosophy*, Hartstone, C. and Weiss, P. (Eds), Harvard University Press, Cambridge.
- Peltokorpi, V. (2017), Absorptive capacity in foreign subsidiaries; The effects of language-sensitive recruitment, language training, and inter-unit knowledge transfer, *International Business review* 26, 119-129
- Peltokorpi, V. & Yamao, S. (2017). Corporate language proficiency in reverse knowledge transfer: A moderated mediation model of shared vision and communication frequency, *Journal of World Business*, 52, 404-416
- Piekkari, R., Welch, D., Welch, L. (2014). *Language in international business: The multilingual reality of global business expansion*. Cheltenham, UK & Northampton MA, USA: Edward Elgar.
- Picht, H. Arntz, R. and Schmitz, K. (2014). *Einführung in die Terminologiearbeit*. Hildesheim, Olms.
- Polanyi, M. (1983). *The Tacit Dimension*. Peter Smith, Gloucester, Mass.
- Reiche, B. S., Harzing, A-W. K. and Pudelko, M. (2015). Why and How Does Shared Language Affect Subsidiary Knowledge Inflows? A Social Identity Perspective, *Journal of International Business Studies*, Vol. 46, Issue 5, pp. 1-24
- Renzl, B. (2005). Language as a *vehicle of knowing*: the role of language and meaning in constructing knowledge. *Knowledge Management Research & Practice* (2007) 5, 44–53.
- Rey, A. (1979). *La terminologie*. Paris. PUF
- Sager, J., Dungworth, D. and McDonald, P. (1981). *English Special Languages*. Wiesbaden. Brandstetter.

- Soderberg, A.M. and Holden, N., (2002). Rethinking cross cultural management in a globalizing business world, *International Journal of Cross Cultural Management*, 2(1), pp. 103-121.
- Steyaert, C., Ostendorp, A. and Gaibrois, C. (2011). Multilingual organizations as 'linguascapes': Negotiating the position of English through discursive practices. *Journal of World Business*, 46: 270-278.
- Tange H., Luring J. (2009). Language management and social interaction within the multilingual workplace, *Journal of Communication Management*; 13(3): 218–232.
- Tietze S., Tansley C. and Helienek E. (2017). The Translator as Agent in Talent Management Knowledge Transfer. *International Journal of Cross Cultural Management*, vol. 17(1), 151-169.
- Tsoukas, H. (2009). A Dialogical Approach to the Creation of New Knowledge in Organizations. *Organization Science*, 20(6) : 941-957.
- Wannenmacher, D. (2014). Le processus de génération de connaissances. L'émergence de la médiation scientifique dans les Knowledge Clusters : l'exemple du projet NP, *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, Vol. XIX, N° 49, pp. 35-48.
- Weick, K. (1995). *Sensemaking in organizations*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Welch, D. and Welch, L. (2008). The importance of language in international knowledge transfer, *Management International Review*, Vol. 48, N°3, pp. 339-36.
- Wüster, E. (1991). Einführung in die allgemeine Terminologielehre und terminologische Lexikographie, Bonn. Rommanischer Verlag.
- Zander U., Zander L., Gaffney S. and Olsson J. (2010), Intersectionality as a new perspective in international business research, *Scandinavian Journal of Management*, 26, (4), 457-466.

Comité de lecture

- Nathalie Aichhorn, Vienna University of Economics and Business, Austria
 Jo Angouri, University of Warwick, United Kingdom
 Anita Auer, University of Lausanne, Switzerland
 Christophe Barmeyer, University of Passau, Germany
 Wilhelm Barner-Rasmussen, Åbo Akademi University, Finland
 Betty Beeler, ESC-Saint Etienne, France
 Mary-Yoko Brannen, Gustavson School of Business, University of Victoria, Canada
 Jean-François Chanlat, Université Dauphine, Paris, France
 Agnieszka Chidlow, University of Birmingham, United Kingdom
 Linda Cohen, ESCP-Europe, France
 Eric Davoine, FSES - University of Freiburg, Switzerland
 Peter Daly, EDHEC, France
 Dardo de Vecchi, Kedge Business School, France
 Valérie Delavigne, Université Sorbonne Nouvelle, France
 Claudine Gaibrois, Universität St. Gallen, Switzerland
 Anne-Wil Harzing, Middlesex University, London, United Kingdom
 Pamela J. Hinds, Stanford University, USA
 Nigel Holden, Leeds University Business School, United Kingdom
 David Holford, UQAM, Canada
 Patrizia Hoyer, Universität St. Gallen, Switzerland

Marjana Johansson, University of Essex, United Kingdom
Anne Kankaanranta, Aalto University School of Business, Finland
Helena Karjalainen, Ecole de management de Normandie, France
Jane Kassis-Henderson, ESCP-Europe, France
Alex Klinge, Copenhagen Business School, Denmark
Hélène Langinier, EM-Strasbourg, France
Philippe Lecomte, Toulouse Business School, France
Myriam Leibbrand, Vienna University of Economics and Business, Austria
Patrick Leroyer, Aarhus University, Aarhus, Denmark
Dorte Lønsmann, Copenhagen Business School, Denmark
Leena Louhiala-Salminen, Aalto University School of Business, Finland
Gerlinde Mautner, Vienna University of Economics and Business, Austria
Ulrike Mayrhofer, Université Lyon 3, France
Terry Mughan, Royal Roads University, Victoria BC, Canada
Florence Oloff, University of Basel, Switzerland
Rebecca Piekari, Aalto University School of Business, Finland
Pamela Rogerson-Revell, University of Leicester, United Kingdom
Doris Schedlitzki, University of the West of England, United Kingdom
Susan Carol Schneider, University of Geneva, Switzerland
Martyrna Sliwa, University of Essex, United Kingdom
Helen Spencer-Oatey, University of Warwick, United Kingdom
Helene Tenzer, University of Tübingen, Germany
Susanne Tietze, Keele University, Keele Management School, Staffordshire, United Kingdom
Geneviève Tréguer-Felten, CNRS, France
Mary Vigier, Groupe ESC Clermont- Auvergne, France
Denice Welch, University of Melbourne, Australia
Sachiko Yamao, University of Melbourne, Australia
Patchareerat Yanaprasart, University of Basel, Switzerland
Lena Zander, Uppsala University, Sweden
Ling Eleanor Zhang, Royal Holloway University of London, United Kingdom
Mette Zølner, Copenhagen Business School, Denmark

Directives à l'attention des auteurs

Le texte de votre communication mentionnera les questions théoriques, méthodologiques ou empiriques fondamentales abordées dans la communication, le champ conceptuel auquel celle-ci s'adresse, éventuellement les données utilisées dans la communication, ainsi que la contribution théorique ou empirique majeure de la communication. Toutes les propositions doivent être originales et ne doivent pas avoir été soumises auparavant pour publication.

- Page de garde avec l'identité du/des auteurs et son/leur affiliation et coordonnées.
- Pages suivantes anonymes comportant le texte de la proposition au format Word, justifié, marges 2.5 cm
- Titre : Times New Roman, gras, taille 16.
- Autres titres : Times New Roman, gras, taille 12.
- Proposition de communication accompagnée de 8-10 mots-clés (environ 3000 mots hors références bibliographiques) Times New Roman, taille 12. Justifié, toutes marges 2,5 cm. Les auteurs sont priés de faire précéder leur proposition d'un court abstract de 10 lignes maximum qui sera inséré dans le programme définitif.

Références bibliographiques :

- Austin, J. L. (1962). *How to Do Things with Words*. Cambridge (Mass.): Harvard University Press.
- Steyaert, C., Ostendorp, A., & Gaibrois, C. (2011). Multilingual organizations as 'linguascapes': Negotiating the position of English through discursive practices, *Journal of World Business*, 46(3), pp. 270-278.

Communication en français ou en anglais. A télécharger sur le site du GEM&L www.geml.eu pour le **16 janvier 2018**.

Toutes les propositions font l'objet d'une procédure d'évaluation en double aveugle sur la base de l'originalité, la rigueur scientifique et la pertinence par rapport au colloque. Aucune information sur les auteurs ne doit apparaître dans la communication.

Le colloque accueille un atelier doctoral, qui permettra aux doctorants de confronter leur travail de recherche à l'expertise de chercheurs confirmés et de recueillir leurs précieux conseils. Le processus de sélection est le même que pour les papiers des autres chercheurs.

Notification des réviseurs (accepté, accepté avec modifications mineures ou rejeté) : **15 mars 2018**

Au moins un des auteurs de chaque papier doit être inscrit au colloque pour présenter son papier. Il ne sera pas exigé de papier long.

Pour tout renseignement concernant le colloque, veuillez-vous adresser à scientifique@geml.eu

Planning

Proposition de communication : **16 janvier 2018**
Notification d'acceptation / modification : **15 mars 2018**

Pour vous inscrire au colloque, veuillez-vous connecter au site du GEM&L : www.geml.eu